



Le printemps des solidarités

«D'autres ont planté ce que je mange, je plante ce que d'autres mangeront ». C'est un proverbe persan qui figure sur la plaquette de présentation d'IDD. Rarement un tel proverbe n'a eu autant de résonance que lors de ce printemps.

Avec beaucoup de persévérance, nous avons semé dans des régions marginalisées au Maroc quelques graines pour que les générations futures puissent avoir le droit à la culture, au livre et aux loisirs éducatifs. Pour, aussi, que les rapports entre les générations soient riches à travers la transmission de la culture orale et populaire et leur valorisation. Ces graines ont pour noms des bibliothèques rurales ou plutôt des espaces culturels qui essaient actuellement dans 4 régions du Maroc : à Aït Harbil (région de Tata), Timoulay (région de Guelmim), Khmis Dadès (région de Ouarzazate) et Tidass (région de Khémisset).

Aujourd'hui, à travers ces projets, comme l'a souligné un ami marocain, s'est produit un passage du rêve à la réalité. Une lueur d'espoir est née dans ces villages grâce à un partenariat de qualité entre IDD, ses associations membres et les associations villageoises concernées (voir pages 4 et 5).

Ce printemps des solidarités que reflète l'actuel numéro d'IDD-INFOS est encore plus fleuri avec l'arrivée de la réforme du statut de

la femme marocaine qui est le fruit d'un long cheminement des luttes des femmes pour l'accès à l'égalité. Le dossier consacré à cette question montre bien que le combat ne fait que commencer pour inscrire dans la réalité ces avancées sur le plan juridique.

Ce printemps a été devancé par un hiver dramatique suite au tremblement de terre d'Al Hoceima en février, mais l'élan de solidarité de la société civile ici et là-bas a démontré la capacité de réaction et de mobilisation pour répondre aux besoins urgents des populations sinistrées. Les associations membres du réseau ont accompagné ce mouvement. Au-delà de l'urgence, il est important de s'inscrire dans le moyen et le long terme pour la mise en place de projets de développement solidaires.

Sommaire

Actualité du Réseau ...2

Les bibliothèques rurales: des espaces de développement culturel ...4

Dossier : de femmes à femmes, quelles solidarités, quelles actions ...6

Entretien : Marie Duhammel de l'association Taddart ...7

Zoom sur : Association Khamsa ...8

Le printemps de Khamsa ...

Pour la seconde année consécutive l'association Khamsa a organisé deux chantiers solidaires au Maroc. Ces deux chantiers se sont déroulés lors des dernières vacances de Pâques. Une vingtaine de jeunes lorrains (citadins et ruraux, issu ou non de l'immigration, de 17 à 25 ans), ont donné de leur temps pour d'une part la réhabilitation du bloc sanitaire du centre de vacance d'Azrou (région d'Ifrane) en partenariat avec le ministère de la jeunesse du Maroc et d'autre part l'installation d'une bibliothèque et d'un parc informatique d'une dizaine d'ordinateurs à l'école de jeunes filles Fquih Rouhni de Ouazzane (Région de Sidi Kacem) en partenariat avec l'association des parents d'élèves.

La seconde semaine consistait à sensibiliser les jeunes lorrains à la réalité marocaine. Ils ont ainsi visité le cimetière des Haraga à Tanger, et rencontré différentes associations. Un échange intéressant a eu lieu entre les jeunes et l'Association des Juristes Franciscans de Tanger.

Devant la satisfaction des jeunes quant aux projets de solidarité internationale, Khamsa projette d'autres aventures similaires pour les mois qui viennent.



Réunion des deux groupes à Ouazzane. Après une première semaine de travail, en route vers la seconde semaine. Au menu : découverte du nord du Maroc (Tétouan, Tanger, Mohammédia, Casa) et sur leur route, des associations et des écoles dont l'école Breija d'Eljedida, le collège Imam Malek de Ain Atik...

Financement des chantiers de jeunes par les programmes VVSI et JSI :

Parmi les critères :

- engagement réel des jeunes dans l'action de SI
- un partenariat clairement identifié
- un projet à caractère durable
- travail de bilan, évaluation et restitution
- durée : 3 à 4 semaines dont 10 jours pleins consacrés à l'action de solidarité internationale

Dates de dépôt :

- prévoir 5 mois minimum de préparation
- 2 mois avant le départ : dossier à déposer au Fonjep
- Pour un départ entre le 1/10/04 et 31/12/04 une date limite : le 09 juillet 2004

Notes techniques disponibles au local d'IDD

Le bal des Assemblées générales ...

Association des Amis de Taourirt

Samedi 6 mars 2004, l'Association des Amis de Taourirt a tenu son assemblée générale ordinaire. L'occasion pour les membres de l'association de faire le bilan de leurs activités à mi-mandat. Les rapports des commissions, le rapport d'activité et le rapport moral ont été approuvés après avoir fait l'objet de discussion. L'association a clôturé les travaux de son AG par un pot d'amitié auquel Abdallah Zniber, président d'IDD et Hamid Hassnaoui, membre du bureau d'IDD, ont participé. Tous les actes de cette assemblée générale seront prochainement publiés sur le site Internet de l'association : www.aataourirt.org

Wartas

Wartas Solidarité & Développement a tenu son assemblée générale à Paris le 13 mars 2004. Une occasion de mobiliser les adhérents autour des questions de solidarité et de faire émerger de modestes projets au profit des habitants du douar Wartas. La météo de ce début mars était favorable à l'improvisation d'un match de foot au stade de la porte de la chapelle. La journée s'est prolongée par une soirée festive avec au programme, projection d'un documentaire, sketches et danse.

Et c'était au tour d'IDD le 20 mars.

L'AG d'IDD a réuni toutes les associations membres du réseau, à l'exception de MCDA (Mulhouse) et IDDA (Strasbourg) qui se sont excusées. Plusieurs temps forts ont marqué cette AG notamment le débat sur quelle forme de solidarité avec les populations sinistrées d'AlHoceima, les projets de développement culturel menés avec des associations villageoises au Maroc et puis la place de la femme, qui reste encore marginale, dans le réseau IDD.

A noter, 8 associations nouvelles ont demandé leur adhésion à IDD suite au succès du Forum du développement solidaire-Maroc. Comme les entretiens préalables n'ont eu lieu qu'avec 4 associations, l'AG a décidé à l'unanimité l'adhésion de celles avec lesquelles les entretiens ont été réalisés : Taddart, Réponse, ESAF 54 et AREDF. Les 4 autres participeront pleinement aux groupes de travail et aux débats de l'AG en attendant la prochaine réunion du CA qui statuera. Bienvenue au club et à l'aventure commune

Infos des assos

Les projets en cours :

La Fédération des Ass. de Figuig poursuit le projet santé (lire ci-contre) et fait son AG : **3ème rencontres des citoyens de Figuig le 8 mai 2004.**

Cad Souss mène la 2ème phase du projet santé : équipement d'une part et formation des aides soignantes d'autre part.

Des dates :

Semaine du commerce équitable du 10 au 15 mai 2004 :



Wartas participe à cette opération de sensibilisation à Parly 2 (le Chenay 78) avec une exposition vente d'artisanat.

Et aussi

Nous souhaitons la bienvenue à Chadi, fils de Khadija et de Mustapha Merizak, membre du CA d'IDD, né en ce début de mois de mai 2004.

Tous à vos bimbim, boubou et youyou, la belle Sophie épouse le grand Ibou. Tous nos voeux de bonheur et de réussite aux joyeux époux.

Des nouvelles de la solidarité avec Al Hoceima

Le séisme d'Al Hoceima a fait 681 victimes, plus de 1000 blessés, 2500 maisons détruites laissant des milliers de personnes sans abri. Il faut rappeler que ce séisme se succède à celui de 1994 et aux inondations de novembre 2003. Le pouvoir avait fait la sourde oreille et était resté inerte face aux souffrances des populations du Rif.

Grâce à l'élan de solidarité régionale, nationale et internationale, le séisme a révélé au monde que le rif d'Abdelkrim Al Khattabi a été méprisé, délaissé, combattu, et meurtri depuis près d'un siècle.

Toutes les forces vives, à leur tête les associations qui se sont mobilisées dès la première heure du séisme, pour venir au secours des populations sinistrées. Elles se sont imposées en tant que partenaires des élus et des services de l'Etat sur la base de: la construction des logements, des équipements et des infrastructures, le désenclavement et le développement de la région la démocratie participative.

Une soixantaine d'associations de la région de Al Hoceima se sont rassemblées en **coordination des organisations civiles. Elles ont établi un programme revendicatif pour la reconstruction et le développement de la région.**

IDD et Architecture et développement ont envoyé début avril deux collaborateurs à Al Hoceima pour prendre connaissance de l'ampleur des dégâts, suite au séisme, établir des contacts avec les acteurs associatifs et les élus en vue de monter des projets visant au renforcement des capacités de la société civile.

Saïd Tahri

Figuig se penche sur la santé

Au mois de mars dernier, l'actualité de Figuig a amené les membres de l'association et les salariés du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis engagés dans la coopération décentralisée à se pencher sur l'amélioration de la santé à Figuig et sur leur apport respectif à cette entreprise.

Un contexte. Les débats ont dégagé une problématique majeure : un conflit entre la médecine traditionnelle représentée par les matrones accoucheuses, les rebouteux, et les guérisseurs ainsi qu'une défiance de la part des habitants de Figuig vis-à-vis de la médecine moderne. Les femmes par exemple, préfèrent accoucher chez elle. *« l'hôpital comme le dispensaire n'offrent aux femmes aucun avantage ni de moyens techniques complémentaires ni de confort , c'est pour cela que les femmes ne s'y présentent pas et qu'elles préfèrent accoucher en confiance, entourée des femmes de la famille qui les prennent en charge ainsi que l'enfant. »*

Une idée : écouter avant d'échanger

« Ces matrones sont une vraie richesse locale et les médecins doivent apprendre à travailler avec elles, reconnaître leurs compétences, respecter leur savoir-faire », en y apportant des compétences complémentaires qui par exemple pourrait permettre aux accoucheuses de reconnaître les grossesses à risques. Et inversement : les sages-femmes sont désireuses de connaître les pratiques traditionnelles et d'apprendre de ces femmes pour répondre avec leurs compétences aux difficultés rencontrées par les matrones lors d'accouchements difficiles.

« Ces deux médecines ne sont pas en opposition, mais complémentaires. »

Le Forum sur la santé a eu lieu à Figuig le 28 et 29 février 2004. La synthèse des 10 ateliers préparatoires est disponible sur demande.

Vous pouvez agir et soutenir l'action de notre réseau associatif :
Ecrivez-nous : **IDD 10 rue Affre 75 018 Paris**
Téléphonez au : **01 55 79 09 34**
Envoyer un e-mail : **contact@idd-reseau.org**
Bulletin rédigé par la commission communication

Votre opinion nous intéresse

Vous lisez notre IDD Infos, faites le nous savoir en allant sur

www.idd-reseau.org

Depuis le lancement du programme « 10 villages 10 bibliothèques » en 2000, nous sommes passés de la réflexion à la concrétisation de près de quatre années de travail, de séminaires, de formations... L'année 2002 a vu, quant à elle, l'évolution de cette campagne, avec la mise en place du projet « Bibliothèques rurales au Maroc : des espaces de développement culturel » dans le cadre du Programme Concerté Maroc (PCM).

Durant ces deux années, le programme a fonctionné sur trois volets : La construction, l'équipement et l'animation d'espaces culturels, tout en privilégiant la formation des partenaires associatifs à ces trois aspects. Deux cycles de formation des partenaires associatifs français et marocains ont été réalisés (avril 2002 et avril-mai 2003). Ces formations de trois jours sont chacune destinées aux responsables associatifs français et marocains mais aussi aux animateurs de développement culturels qui ont en charge les activités menées par les associations.

Les fruits de ce travail se concrétisent cette année. Durant le mois de février 2004, une première bibliothèque a été inaugurée à Aït Herbil (province de Tata), la seconde inauguration a eu lieu au mois d'avril à Tiddas (province de Khémisset) et deux autres sont prévues pour l'été, l'une à Khmis Dadès (région de Ouarzazate), l'autre à Timoulay (région de Guelmim). Un séminaire de capitalisation des expériences vient d'avoir lieu les 16, 17 et 18 avril 2004 dans le nouvel espace culturel de l'association Tamount à Aït Herbil. Les articles ci-après reflètent quelques aspects de cette dynamique porteuse d'avenir et d'espoir.

Les bibliothèques rurales:



Une journée pas comme les autres chez les Aït Herbil

L'évènement est de taille pour la communauté. Enfin est arrivé

le jour de la consécration, de l'aboutissement du combat mené par un groupe d'hommes pour que la culture ait enfin un lieu qui la consacre : l'inauguration de la bibliothèque villageoise. Bien sûr depuis des siècles, la culture locale imprègne les lieux et la vie de chacun, tout en restant immatérielle, orale. Mais désormais il s'agit de la conserver tout en s'ouvrant sur le monde. Cette journée pas comme les autres témoignera à la fois de ce désir d'ouverture, tout en mettant l'accent sur la protection et la valorisation du patrimoine local. L'ouverture par la littérature, le théâtre, la rencontre avec l'autre... la protection de la culture ancestrale, par le folklore musical local, l'exposition d'objets traditionnels, témoins du temps qui passe. L'association Tamount a réussi à travers les animations, rencontres... qui se succéderont au fil des heures à nous faire passer ce message.

De même la mobilisation suscitée pour l'occasion a réuni aussi bien les représentants du passé que les forces vives du douar, tous portés par la motivation d'améliorer la qualité de vie de ce village de bout du monde. Pourtant le lien avec l'Europe est fortement présent dans chaque famille dont au moins un père, un frère est installé en France. L'attachement à ce territoire du pré-sahara reste cependant très fort et marqué par l'envie d'agir ici. En témoigneront la vingtaine d'associations régionales qui s'exprimeront au cours de la rencontre.

La fête se terminera tardivement rassemblant sur la place du village femmes et jeunes filles drapées dans de grandes pièces de tissus assises en vis-à-vis mais séparés du groupe des hommes. Tous sont là pour rire, écouter le spectacle organisé par l'association avec les enfants et jeunes du douar. Très attendu et réputé, un groupe de musiciens du douar jouera les rythmes lancinants du folklore Ahouach qui accompagneront le conteur, maître de cérémonie, qui improvisera chants et récits retraçant des morceaux de vie.

La richesse de cette journée fut à la hauteur de l'évènement et laisse présager de l'importance du rôle joué par l'association Tamount pour le développement de la culture au niveau local.

Florence Perrier, chargée de l'animation du PCM, Rabat

Le printemps de Tiddas

Avec l'arrivée du printemps, c'est un paysage normand verdoyant qui s'offre à nous à perte de vue dans la région de Tiddas, aux premiers contreforts du Moyen-Atlas. A l'entrée du village une grande banderole indique : « Le premier printemps de Tiddas - Inauguration de la bibliothèque rurale. »

L'association Sidi Mohamed El Kamel de Tiddas crée l'évènement. Tout le village est au courant de l'ouverture de la bibliothèque. Les militants de l'association n'ont pas lésiné sur les moyens. Vu l'exiguïté des locaux de la bibliothèque, c'est une grande tente berbère dressée dans un espace en face de la bibliothèque qui servira à la cérémonie d'ouverture.

Les prises de paroles des présidents des associations : Sidi Mohamed El Kamel, IDD et ATMF Vauréal, ainsi que du président de la commune ont insisté sur le caractère exceptionnel de cet évènement. La région ne dispose d'aucune bibliothèque. Les enfants, les jeunes et les moins jeunes vivent dans un total dénuement culturel. Dès l'ouverture, plus de 200 enfants se sont inscrits à la bibliothèque !

L'initiative a permis un rapprochement entre l'association et les élus de la commune qui ont exprimé leur soutien à la création de cet espace culturel. Après les prises de paroles, une table ronde a été organisée sur le thème « la culture berbère et la mondialisation » avant de laisser la place à la fête avec le folklore régional.

Un immense espoir est né dans le village à travers cette initiative. Maintenant, l'enjeu est de pouvoir mobiliser toutes les énergies pour que ce printemps soit durable.

Abdallah Zniber

Des espaces de développement culturel

La capitalisation des expériences à... Kasbat Aït Herbil

Situé dans le sud est du Maroc dans la province de Tata, le village de Kasbah Aït Herbil et l'association Tamount ont accueilli, pour la première fois et durant trois jours, le séminaire de travail d'IDD. C'est une première dans la mesure où le séminaire a été organisé dans l'espace culturel nouvellement construit, et aussi sur un thème pas très habituel, celui de la capitalisation des expériences.

Les membres des cinq associations villageoises partenaires d'IDD dans le projet des bibliothèques rurales se sont tous retrouvés dans le sud marocain, certains ayant traversés tout le pays du nord au sud. Côté français, seule l'ATMF de Vauréal membre d'IDD et partenaire de l'association Sidi Mohamed El Kamel de Tiddas a pu faire le déplacement. Autres partenaires présents, Fatih Hassouni du bureau du PCM à Rabat, Abderrahim Kassou d'Architecture & Développement de Casablanca et El Mekki Bousraou correspondant d'IDD au sud marocain. Au total, une trentaine de personnes ont participé du 16 au 18 avril 2004 au séminaire.

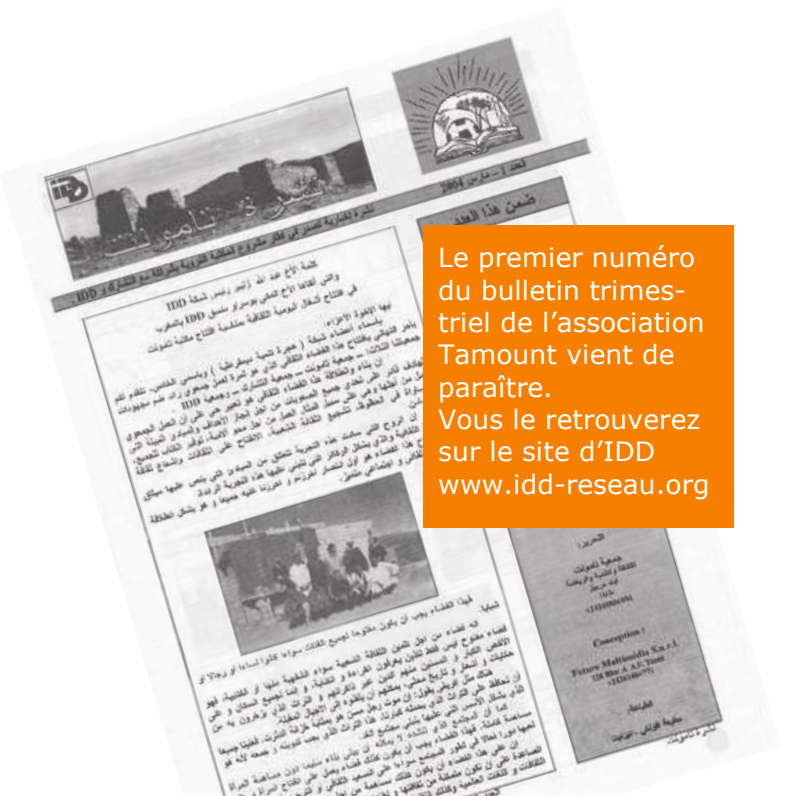
L'accueil chaleureux et l'ambiance décontractée ont permis de nombreux échanges entre l'ensemble des membres et personnes présentes. Il est à noter que ces échanges et l'ensemble des travaux se sont déroulés en arabe, fait essentiel pour un travail en profondeur, constructif et pédagogique. Ce qui ressort de ces trois jours, pour quelqu'un qui ne comprend pas l'arabe, c'est cette ambiance chaleureuse où la spontanéité de chacun a permis d'assister à des moments étonnants comme lorsque durant une pause les animateurs se mettent à jouer avec les enfants regroupés à l'extérieur et venus observer de loin ce qui se passait dans ce nouvel espace. Ce fut ensuite un concert improvisé lorsque, attendant le déjeuner, certains se sont mis à battre le rythme avec les couverts, suivis par les chants et les danses que tout le monde a repris en cœur. C'est aussi les prises de paroles lors des séances de travail où lors de moments informels marquées par la spontanéité mais aussi par une réelle implication. Chacun a pu s'exprimer, débattre, réagir, contredire, du plus discret au plus volubile. Tout le monde parle avec tout le monde comme si tout ce monde appartenait à la même famille.

Lors de l'atelier de travail avec les animateurs, ceux-ci ont exprimés la volonté d'échanger entre eux, de se rencontrer, de partager leurs connaissances. Ils ont exprimé le besoin en formation, en documentation et en pédagogie adaptées au milieu. Une des pistes retenues par le groupe de travail est la remontée de l'information à IDD et entre les associations sous forme d'articles de presse ou de fiches techniques d'activités.

Les autres ateliers ont porté sur le volet financier des projets et sur l'étude d'un cas : le projet d'espace culturel de l'association Tamount, à partir du regard de la population locale (adultes, jeunes, enfants, hommes et femmes). Une expérience originale et forte de participation des populations concernées.

L'ensemble des travaux de ce séminaire sera détaillé et publié prochainement.

Sophie Lebas



Le premier numéro du bulletin trimestriel de l'association Tamount vient de paraître. Vous le retrouverez sur le site d'IDD www.idd-reseau.org



PROGRAMME SEMINAIRE DE TRAVAIL

Aït Herbil - les 16, 17 et 18 avril 2004

Vendredi 16 avril 2004

- ◆ Accueil et ouverture des travaux par un tour de table sur l'état d'avancement des projets d'espace culturel
- ◆ Ateliers de groupes :
 - Un groupe des animateurs culturels
 - Un groupe des trésoriers des associations
 - Un groupe étude de cas : Exemple expérience de l'association Tamount

Samedi 17 avril 2004

Journée de travail sur le thème de la capitalisation des expériences

- ◆ Exposé sur la problématique de la capitalisation (Notions, démarche) et débat
 - ◆ Travaux de groupes par associations sur la base d'un document à renseigner
 - ◆ Compte-rendu de chaque association et débat
- Soirée culturelle animée par l'association Tamount en présence des associations de la région.

Dimanche 18 avril 2004

- ◆ Présentation des programmes d'activités culturelles de chaque association et débats
- ◆ Bilan du séminaire de travail

De femmes à femmes, quelles solidarités, quelles actions

« Toucher aux femmes dans la société c'est toucher à toute la société, au projet de société que l'on veut mettre en place ». Une belle phrase lancée par Leila Riwhi, (militante de l'association démocratique des femmes marocaines et porte parole du printemps de l'égalité) lors du colloque « femmes maghrébines d'Europe » organisé par l'ATMF de Gennevilliers le 13 mars 2004. Ce fut l'occasion d'un retour sur la réforme de la Moudawana, mais aussi d'un débat sur les moyens pour les femmes de construire leur propre autonomie. Là se pose la question des obstacles financiers, organisationnels, administratifs et socio-culturels, mais leur détermination à participer à l'amélioration des conditions de vie de leur famille comme de leur village est incontestable. Comment orienter les actions pour accompagner des volontés sans tomber dans l'assistanat ?

Un long chemin **Leila Riwhi a commencé par illustrer une réalité : la réforme n'est pas tombé du ciel.**

Elle est issue d'un long processus de lutte à plusieurs niveaux, que ce soit au niveau politique et social qu'au niveau des associations et des projets de développement. Ils sont nombreux ceux qui intègrent dans leur mission l'idée du droit des femmes, de la promotion de la femme (même si concrètement nombre de ces projets restent paternalistes)....

Au travers de ce processus, les femmes marocaines ont investi l'espace public, et témoignent d'une émancipation déjà acquise : l'âge moyen du mariage a reculé en ville où il est de 27 ans contre 26 ans à la campagne. La loi arrive après ce changement déjà bien amorcé. Les femmes ont également obtenu la reconnaissance juridique des violences conjugales, le droit de passer le permis à 18 ans. « Une démocratie, c'est d'abord des lois qui protègent les droits des citoyens. »

Le travail qui s'annonce maintenant s'étend sur tous les chantiers : de l'action de proximité, du micro-crédit, de l'alphabétisation. Le grand challenge est de réussir à faire évoluer les mentalités : il faut une éducation à la mutualité, à l'égalité entre les garçons et les filles...

Retour sur le chemin de la réforme :

En 1993, la première réforme permet de désacraliser le texte. Puis il y a eu le « plan d'action pour l'intégration des femmes au développement ». C'était un projet gouvernemental sur la santé, l'éducation, etc... Ce plan avait un statut juridique minimaliste. C'était simplement un ensemble de mesures prioritaires pour améliorer la condition des femmes au Maroc. L'Etat ne l'a pas appliqué.

Ensuite il y a eu le printemps de l'égalité. 27 structures de femmes regroupées en réseau ont réussi un dépassement du plan d'action jamais appliqué. Elles ont revendiqué l'abolition du principe d'obéissance au conjoint en échange de l'entretien : une réforme globale et totale. Elles ont obtenu ce qu'elles revendiquaient : le nouveau code de la famille

est basé sur le principe d'égalité et de responsabilité mutuelle.

Au départ, ces féministes exposaient leurs revendications à l'aide de slogans politiques. Elles ont changé leur stratégie de communication et ont utilisé des histoires : des témoignages de ce que vivent des femmes, des faits divers. Elles ont matraqué l'espace public de ces morceaux de vie à un tel point que ce printemps a atteint son but. Des tracts étaient distribués avec les histoires des femmes : pas un n'était jeté à terre.

Par ailleurs, ce regroupement de féministes a fait preuve d'une force de proposition très importante : elles ont forcé les politiques à se prononcer sur la réforme. Elles ont imposé l'idée selon laquelle la démocratie au Maroc ne peut arriver que par la démocratisation des lois familiales. Cette rencontre préalable avec les politiques a largement facilité le passage de la loi au parlement et le contact avec les députés au moment des débats.

Ce changement juridique change le rapport de force entre l'homme et la femme : il ne peut plus la répudier, il ne peut plus avoir plusieurs femmes (la polygamie devient un préjudice). La loi va provoquer une révision de la relation au quotidien entre homme et femme.

« On rend l'humanité à l'homme en lui enlevant ce privilège : il ne peut plus être un esclavagiste. »

La responsabilité mutuelle c'est la reconnaissance par l'Etat de la citoyenneté de la femme en tant qu'être humain. Or le problème maintenant c'est le respect et l'application de ce nouveau principe.

Ces changements enfin et surtout ne pourront se faire sans la participation des hommes comme des femmes. Les uns et les autres, les citoyens, ceux que les droits protègent comme ceux qui appliquent ces droits doivent être informés et se saisir de ces changements pour leur donner leur véritable force juridique. Le texte doit être traduit dans toutes les langues... Une femme marocaine doit savoir que contre sa répudiation, contre un mari qui la jette dans la rue sans le sou et avec ses enfants, elle a des droits. Elle doit savoir que maintenant la loi la protège et la considère l'égal de l'homme dans les responsabilités du mariage.

Comment lever les obstacles à la scolarisation des filles ou comment lever les obstacles à l'autonomie des femmes : exemples ...

Des sanitaires.... dans le cadre d'un chantier jeune, l'association Khamsa avec son partenaire l'association de parents d'élèves Sidi Boualaam ont construit des sanitaires pour l'école primaire. Avant, les filles qui venaient à l'école ne pouvaient pas aller aux toilettes. Sauf à faire comme les garçons, dehors, ce qui était relativement difficile à accepter pour les parents. Ceux-ci n'envoyaient donc pas leur fille à l'école. Cet obstacle à la scolarisation des filles une fois résolu, elles sont revenues en nombre.

Garderie....eau.... les activités quotidiennes qui relèvent de la responsabilité des femmes sont nombreuses. Celle de l'eau ou des enfants ne sont que des exemples. Pour répondre à la baisse de l'activité féminine dérivée de l'agriculture, résultat de périodes de sécheresse, l'association rechida pour l'environnement a progressivement mis en place un projet de foyer féminin. C'est un groupe de femmes, conduit par une jeune assistante maternelle, formée à Casablanca qui a interpellé l'association et souhaiter développer et faciliter la participation des femmes à l'économie locale par un espace de rencontre pour éviter leur isolement, par la garde des enfants, l'alphabétisation, une formation solide à la couture et la pratique du métier qui dépassent les conditions climatiques (couture, élevage de poule et de lapin). Après avoir gagné la confiance de la population et contribuer à l'amélioration de la scolarisation des filles, ce projet s'attaque à soutenir le changement amorcés par les femmes. Ce projet est un premier pas vers l'auto-organisation des femmes et l'amélioration de leur condition de vie.

Entretien avec Marie Duhammel : Le tourisme solidaire ou comment les femmes font de leur quotidien une richesse.

Marie Duhammel est présidente et fondatrice de l'association Taddart qui depuis 1 an met en place avec ses partenaires marocains des séjours touristiques solidaires. Les partenaires sont soit des familles d'accueil soit des associations de femmes. Dans les deux cas, l'activité est un revenu supplémentaire. Dans les deux cas, le cœur du projet est le savoir-faire des femmes.

Lorsqu'une famille accueille un groupe, il y a répartition des tâches, la femme s'occupe de tout ce qui est lié au foyer. L'homme se charge des excursions et de la partie technique de l'accueil. L'homme introduit le groupe auprès de sa femme et celle-ci transmet son savoir aux femmes du groupe.

« Ce sont des femmes qui communiquent avec d'autres femmes ».
Le rôle des femmes ici est de l'ordre de la communication et de l'échange de savoirs. Elles transmettent leur savoir faire, leurs compétences en matière d'artisanat, d'agriculture et de savoir vivre sans arrière pensée, au plus près d'une simplicité liée à leur quotidien.

Les femmes contribuent ainsi à la valorisation de l'accueil comme une richesse. On dit souvent qu'au Maroc, l'accueil réservé aux visiteurs est exceptionnel. **Ce sont les femmes qui créent cette richesse** et qui détiennent ce savoir faire. Au travers de la valorisation de leurs activités (auparavant non reconnues ni rémunérées) et de leur rôle à l'intérieur de la famille, elles contribuent au revenu de celle-ci.

A Kermet (Meknes, Maroc)

Des femmes ont décidé de s'organiser pour aménager un lieu de rencontres, d'échanges, de formations et un atelier pour permettre

aux femmes du village d'apprendre à lire, à écrire, un métier et le pratiquer. L'accueil de groupes étrangers permet de financer ces activités prioritaires pour le développement local du village, mais pas seulement ...

L'activité accueil s'est développée en réponse à des volontés réciproques. Au Nord, les ONG souhaitent pouvoir répondre à une demande de la part de voyageurs potentiels. A Kermet, les femmes recherchaient le moyen d'acquérir des savoirs faire multiples. Leur partenariat avec l'association Terre et Humanisme leur a, par exemple, permis de se former en agriculture bio. Les femmes aiment ainsi recevoir des groupes, provoquer des journées thématiques d'échanges réciproques de savoir.

L'organisation, les salaires, les prix



sont décidés de façon participative par l'ensemble des membres. Ici ce sont les femmes qui ont le pouvoir. Ici, l'espace et les projets leurs appartiennent. Aux touristes, elles font découvrir l'artisanat local, les activités agricoles. A la différence du partage des tâches lié à la famille, là, elles font tout y compris accompagner les touristes dans les excursions. **Ici, elles s'épanouissent professionnellement dans leur métier et avec leurs compétences.**

Dans ce type de projet de développement d'activités au sein d'un village, les femmes sont à la fois les acteurs et les bénéficiaires. Bénéficiaires parce que l'association ou coopérative met en place

des ateliers d'alphabétisation, d'apprentissage et de sensibilisation. Acteurs parce qu'elles sont bénévoles, salariées et membres. Cette activité professionnelle a permis aux femmes de sortir de leur maison, parfois même d'aller à l'étranger. Elle n'a pas pour autant modifié la place de la femme au sein de la famille ou dans le village. Celle-ci reste bloquée par le poids de la tradition. Seule les femmes ayant suivi des études supérieures ou venant de la ville ont droit à une place à part, elles seules participent aux réunions avec les hommes.

Souvent, la dynamique commence



par une femme, qui a étudié, comme Aïcha Krombi de Kermet. Elle devient le moteur qui va mobiliser les autres femmes du village, parce qu'elle veut les aider à « sortir de là ». Ensuite, ça fait boule de neige : par le biais de l'échange et de la transmission de femmes à femmes, le groupe se forme puis grossit. » Ensemble elles ont un rôle moteur dans les villages, pour permettre à d'autres d'atteindre leur niveau. **Ensemble, elles vont plus loin. Elles déplacent les limites anciennes. Elles déclenchent une dynamique. Elles forcent la reconnaissance de leur rôle et de leur participation au développement local et économique.**

Plus d'Infos :

Lire le dossier de Politis N°795, disponible au local d'IDD

www.taddart.com

Comment vous former

Université d'été interassociative de la solidarité internationale

Le Crid organise à Angers du 7 au 11 juillet la troisième édition de l'université d'été de la solidarité internationale, à l'attention des militant-e-s des réseaux organisateurs. Le thème choisi cette année est celui des droits économiques, sociaux et culturels (DESC). Se retrouveront autour de ce thème des associations de solidarité internationale, de défense des droits humains, de promotion du droit à l'éducation, de protection de l'environnement, mais aussi des organisations syndicales et, naturellement, des partenaires des pays du sud et de l'Europe de l'Est. Une telle diversité d'acteurs permettra d'aborder cette question dans toute son amplitude, en confrontant expériences et réflexions, et ainsi d'enrichir les débats et de créer de nouvelles dynamiques inter-acteurs. **Plus d'infos : www.crid.asso.fr**

Date limite d'inscription : 15/06/2004 Tel : 01 44 72 89 72 Courriel : universite@crid.asso.fr

Association KHAMSA

Carte d'identité

Date de création : 26 Avril 2000

Contact : association.khamsa@wanadoo.fr

Site : www.association-khamsa.org

En quelques mots :

KHAMSA est une association loi 1901 à but non lucratif. Elle est fondée sur une idée de la solidarité et de la fraternité. Nos militants partagent tous la conviction selon laquelle la solidarité et la recherche ininterrompue du lien social demeure la seule réponse politique efficace, face aux désastres humains que génère « le libéralisme sauvage ». Toutes nos actions ont pour toile de fond le partage, le brassage culturel et l'amitié.

Réseaux :

KHAMSA fait partie du Réseau I.D.D. depuis sa création et a rejoint le réseau ATMF depuis 2002.

Partenaires Français :

CAPEMM, Vive le Monde, ADM-Nancy, CCFD54, Lorsud, AFPS-Nancy, ATTAC 54, CCAM

Partenaires financiers :

Conseil Régional de Lorraine, Conseil Général 54, CUGN, DDEFP, Jeunesse et Sport, FASILD, Ville de Vandœuvre, ADAMI.

Partenaires Marocains :

APER, Association des Parents d'élèves Ecole Sidi Bouaalam, Asso.Parents d'élèves Fqih R'houmi, Twiza (Essaouira), Maison de l'étudiant de Masmouda, Dar al Amal d'El Jadida, Amal (Jerada), Jerada Mémoire, Asso.El Khair (Village ...)

KHAMSA en actions passées et à venir, trois pôles d'actions caractérisent l'action KHAMSA :

KART : (KHAMSA actions Réception, traiteur)

L'insertion et la médiation culinaire, plus de 10 000 repas servis depuis la création de KHAMSA 3 postes permanents et 6 vacataires.

L'animation et la médiation culturelle. KHAMSA est le producteur d'un certain nombre de groupes artistiques (danse, musique, calligraphie,...) dans notre région de même, l'association produit les récitals « l'Etreinte du Monde » de A. Laabi et B. Ascal, « Fleuve Atlantique » poésie « Afro - Antillaise » et « Chaleur Orientale » soirée autour du « Contes érotiques arabe ».

Projet : développement et autonomisation de cet axe pour la gestion d'un espace de « Restauration culturelle ».

KASC (KHAMSA actions socio - culturelles)

2.1 **Santé au Féminin** : Une dizaine de femmes (de KHAMSA) prennent leur bien être en main. Une grande action de santé publique en Partenariat avec le Parc des Sport et la Médecine Préventive.

Projet : Edition d'un livre sur la vie de ces femmes. Sortie automne 2004.

2.2 **Productions Audio** : 2 CD audio « Etreintes du Monde » et « Fleuve Atlantique ». En vente à Khamsa : 15 €

Projet : Production d'un CD audio avec la chanteuse Palestinienne Rim El Banna.

2.3 **Les foires et stands** : KHAMSA est présente dans plusieurs manifestations locales, régionale et nationales. Citons tout particulièrement la foire expo de Nancy, le Marché du Monde, la fête de l'humanité.

KASD (KHAMSA actions de Solidarité et de Développement)

2002/2003 – La construction de sanitaire, l'électrification, l'eau potable, les espaces verts, la bibliothèque et l'espace multimédia à l'école de Sidi Bouaalam, commune de Mogress, El Jadida.

Mars 2003 – 1^{er} Séminaire de l'Economie Sociale et solidaire en France et au Maroc en partenariat avec I.D.D ET ADM .

Avril 2003 – Chantier jeunes dans cette école.

Février 2004 – Envoi d'une ambulance (équipée) au dispensaire de la même commune.

En projet :

Avril 2004

- Réhabilitation de l'Ecole Fqih R'houmi de Ouazzane
- Chantiers jeunes dans cette école pour l'installation d'une bibliothèque et d'un espace multimédia.
- Réhabilitation du centre de Vacances de RAS Al Ma Province d'Ifrane.
- Chantier jeune pour la construction et l'installation d'un terrain de Sport.

Et encore en 2004 :

Nous sommes en train d'œuvrer pour le jumelage de la ville de Jerada avec la Communauté de Commune de Moselle et Madon.

Juin 2004 – La 1^{ère} Rencontre de la Solidarité avec le Maroc (Journée Sport, culinaire, culturelle et musicale...)